

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Adresseur tout ce qui concerne l'Administration

à M. RANDOLET

35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTION

Adresseur tout ce qui concerne la Rédaction

35, Rue Fontenelle, 35

TÉLÉPHONE: N° 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul. de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
La PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22
Union Postale.....	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

DERNIÈRE HEURE

Paris, trois heures matin

DÉPÊCHES COMMERCIALES

METEAUX

LONDRES, 23 Février, Dépêche de 4 h. 30

	TON	COURS	HAUSS.	BAISS.
CUIVRE				
Comptant.....	calme	£ 84 1/2	-	3/6
1 mois.....		£ 85 3/8	-	5/-
ETAIN				
Comptant.....	ferme	£ 176 -	-	60/-
1 mois.....		£ 177 2/6	-	62/6
FER				
Comptant.....	calme	£ 50/6	-	6 d
1 mois.....		£ 51/3	-	4 d 1/2

Prix comparés avec ceux de la deuxième Bourse de 20 février 1914.

NEW-YORK, 23 FÉVRIER

Marché clos

CHICAGO, 23 FÉVRIER

Marché clos

VOTES DE NOS DÉPUTÉS

Scorlin sur la demande d'enquête de M. Abel Ferry, concernant les conditions matérielles d'existence et l'hygiène de l'armée. Ont voté pour: MM. Paul Dignou, Georges Bureau, de Folleville, Lavoinne, Peyroux, Régnier.
N'ont pas pris part au vote: MM. Ancel, de Bazogne et de Pomereu.
Absent par congé: M. Boucot.

LA GRÈVE DES MINEURS

LILLE. — Voici les chiffres des absences constatées hier lundi:
Mines de Dounges, 890 absents; Drocourt, 663; Liévin, 1,082; Bathune, 330; Meurchin, 150; Carvin, 459; Ferfay, 80; Marles, 272; Lens, 2,284; Ostricourt, 390; Bruay, 574; Nœux, 400; Courrières, 1,100.

ALBI. — Après une discussion très vive, les mineurs du bassin d'Albi ont décidé de procéder à l'entretien de la mine.
ANGERS. — Les ardoisiers de Trezé et les ouvriers de la mine de fer du Pavillon à Angers, ont, au nombre de 6,000, cessé le travail hier lundi.

CLERMONT-FERRAND. — La grève est complète à Saint-Eloy et dans tout le bassin de Brassac-les-Mines.
A Meseix, tout le monde travaille. Le calme est complet.

DECAZEVILLE. — Le chômage est complet dans les mines de Commeny-Fourchambault.
LIMOGES. — Les mineurs de Lavasse (Creuse) ont décidé de se mettre en grève.

SAINTE-ETIENNE. — En raison du manque probable de charbon, un établissement métallurgique au Chambon-Fegerolles a congédié 800 ouvriers.
LA GRAND-COMBE (Gard). — Les troupes arrivées dans la matinée d'hier ont été réparées sur tout le bassin minier.

L'ASSASSINAT DE M. CADIOU

SAINTE-MALO. — Sur Commission rogatoire du juge d'instruction de Brest, le voyageur de commerce Thevenot a été interrogé par le commissaire spécial de la police mobile. Il a déclaré qu'il était allé chez l'ingénieur Pierre le dimanche 29 juin ou le 6 juillet 1913, en compagnie de deux dames.
M. Pierre tira des coups de revolver dans le jardin. M. Thevenot ne se servit pas de l'arme. Il ne put voir le revolver que M. Pierre ne lui proposa pas d'acheter.

LE « WALDECK-ROUSSEAU »

NICE. — Le Waldeck-Rousseau s'est enfoncé de trois mètres environ dans la vase et les algues, mais on confirme que sa position n'est pas dangereuse.

UN BALLON FRANÇAIS

ATTEINT EN BELGIQUE

BRUXELLES. — Par suite d'un vent violent, un ballon sphérique ayant à bord quatre officiers français a atterri dimanche à Bizès. Les officiers ont été autorisés à rentrer en France.

GRAVE ACCIDENT D'AVIATION

LONDRES. — Un biplan militaire piloté par un civil avec un passager, est tombé près de Clchester.
Le passager a été tué; le pilote est grièvement blessé. L'appareil est en partie détruit.

LES RÉGATES INTERNATIONALES DE MARSEILLE

MARSEILLE. — Au concours des régates internationales, le yacht Tonino, appartenant au roi d'Espagne et barré par le prince Philippe de Bourbon, est arrivé premier, fournissant les quinze milles de la course en 1 h. 25'.
UN DRAME DE L'ALCOOLISME
NEVERS. — Un ouvrier des Forges nationales de Guergny, nommé Girarde, âgé de 43 ans, qui était en complet état d'ivresse, s'est rendu hier chez sa belle-mère, qui tient un restaurant à Demours. En proie à une crise alcoolique, il blessa grièvement sa belle-mère et sa femme en les frappant à coups de pieds et de poings. Il brisa ensuite le matériel de l'établissement.
Deux gendarmes appelés voulurent s'emparer du forcené, mais l'un des gendarmes fut grièvement blessé à la main par l'ivrogne dont ils réussirent enfin à se rendre maîtres et qu'ils conduisirent à la prison de Nevers.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

LONDRES. — A la Chambre des Communes, répondant à une question qui lui était posée au sujet du projet de tunnel sous la Manche, M. Asquith a dit que l'année qu'il avait promis au mois d'août dernier n'était pas encore terminée et qu'il convenait d'en attendre les conclusions.

LE NAUFRAGE DE LA GOELETTE « MEXICO »

LONDRES. — 14 des survivants de la goélette Mexico, dont cinq matelots, ont été recueillis sur une île. Un matelot portugais est mort sur l'île.

LA RÉVOLUTION MEXICAINE

LA VERA CRUZ. — Samedi, les rebelles ont fait sauter, sur la ligne interocéanique, un train militaire transportant des troupes d'infanterie à Jalapa.
Tout le train a été détruit, 53 officiers et soldats et un mécanicien anglais ont été tués.
Les rebelles ont dirigé la fusillade sur un train de voyageurs qui suivait et qui a pu échapper en reculant à toute vitesse.
Le vapeur poseur de mines San-Francisco est venu se joindre à l'escadre des Etats-Unis qui croise en vue de la Vera-Cruz.

GRÈVE DE MÉTALLURGISTES

A SYDNEY
SYDNEY. — Dix mille ouvriers appartenant à l'industrie métallurgique sont en grève.

Nouvelles Politiques

Au Parti Républicain Socialiste
Ainsi que nous l'avons annoncé, la Commission administrative permanente du Parti Républicain Socialiste, nommée par le Congrès de Grenoble, s'est réunie dimanche. Parmi les délégués présents, citons MM. Aristide Briand, de Moëzie, Molle, Frayssinet, Landry, Candace, députés; Alexandre Zévaès, ancien député; Pérardin, conseiller général du Cher; Didrich, maire de Sarre-les-Bains; docteur Jacquin, adjoint au maire et Texier, conseiller d'arrondissement de Reims; Jacques Prolo, Albert Orry, Letrillard, Cohu, Paux, Chartraud, Lemerle, docteur Vitalien, Sagnol, Maille, etc., etc.

La majeure partie de la réunion, qui a été fort longue, a été consacrée à l'examen de trois questions: la situation financière, les projets d'ordre social et enfin la loi de trois ans. M. Briand a pris la parole à plusieurs reprises et a été très attentivement écouté.
La Commission a discuté ensuite les termes d'un manifeste électoral sur le sens duquel l'entente s'est faite.
Elle a décidé enfin l'organisation d'un grand banquet populaire qui aura lieu à Paris, dans la première quinzaine de mars, et au cours duquel M. Aristide Briand déclinera la politique sociale du Parti.
Enfin, la Commission, après avoir enregistré un certain nombre de candidatures, a voté à l'unanimité un rapport fixant son programme agricole.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE

La diminution de la natalité
Interrogé sur la diminution de la natalité en Allemagne, le conseiller médical Khrone, du ministère prussien de l'intérieur, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur de la Morgenpost:
La diminution de la natalité est un phénomène que l'on constate chez tous les peuples qui entrent dans une ère de bien-être. C'est le cas pour l'Allemagne. C'est un fait que ce phénomène a commencé à se produire dans les classes aisées et, à peu à peu, gagné la petite bourgeoisie pour s'étendre, depuis quelques années, aux milieux ouvriers.
Dans les dix dernières années, la diminution de la natalité fut trois fois aussi grande que de 1876 à 1900.
Schonneberg, près de Berlin, avec sa population presque exclusivement aisée, vient dans la proportion des naissances après Paris. L'année dernière, on y comptait treize naissances par mille habitants.
Le système de deux enfants constitue non pas un arrêt dans l'accroissement de la population, mais un recul.
Au sujet du bien-être en Allemagne, M. Khrone a ajouté que, dans les dix dernières années, les dépôts aux caisses d'épargne en Allemagne se sont élevés de 3 milliards à 26 milliards de marks.

AUTRICHE-HONGRIE

Attentat contre un évêché en Hongrie
Hier matin, à onze heures, la résidence du nouvel évêque de Debreczin a été détruite par un attentat à la dynamite. L'évêque, M. Miklessy, a échappé à la mort; il venait de quitter le palais au moment où l'explosion se produisit. Six personnes ont été tuées; huit grièvement blessées.
Parmi les morts on signale un vicair, le secrétaire de l'évêque, un avocat de Budapest, deux serviteurs de l'évêque et une cuisinière. L'état des blessés est très alarmant.
La maison dans les fondations de laquelle les criminels avaient placé trois cartouches de dynamite a été entièrement détruite.
Une enquête de première heure a permis d'établir que les trois cartouches avaient été mises exactement au-dessous de la chambre à coucher de l'évêque.
Cet attentat permet de mesurer la gravité du conflit des nationalités en Hongrie. Le gouvernement hongrois avait décidé, il y a quelques mois, la création d'un évêché orthodoxe à Debreczin. Cet évêché avait été fondé en enlevant à un certain nombre de diocèses les paroisses roumaines.

ON TROUVE

LE PETIT HAVRE à Paris

à la LIBRAIRIE INTERNATIONALE

109, rue Saint-Lazare, 109

(Immeuble de l'HOTEL TERMINUS)

LA CRISE SUÉDOISE

De graves divergences politiques viennent de lancer les partis suédois les uns contre les autres. Des brocards, jetés de part et d'autre dans la mêlée, ont cinglé les adversaires et attisé les rivalités. L'opinion publique, si lente à s'émeouvoir là-bas au septentrion, s'est agitée, a manifesté, tiraillée en tous sens. Et le roi lui-même, Gustave V, dont les gestes paraissent entravés par la tradition, si ce n'était par la constitution, est entré en lice.
Il y a là une crise qui déborde des frontières et qui ne saurait nous laisser indifférents parce qu'elle semble devoir prélever, non pas à une immédiate transformation politique du pays, mais tout au moins à une orientation nouvelle de la Suède.
Pour mettre en évidence les causes de la situation présente, il faut remonter aux élections de 1911. Elles avaient donné la majorité aux libéraux et des tendances pacifistes s'étaient de ce fait affirmées. M. Staaf, leader d'avant-garde, avait été appelé au pouvoir. Comme ses troupes n'étaient cependant pas assez compactes, il fut amené à donner des gages aux socialistes.
Il constitua, pour leur être agréable, une Commission civile des armements où étaient réunis un certain nombre d'hommes des différents partis. Son action fut telle que la droite parvint à la rendre impopulaire et l'on vit un peuple de cinq millions et demi d'habitants souscrire, en signe de protestation contre tout ralentissement des armements, une somme de quinze millions de francs pour construire un cuirassé refusé par le gouvernement!
Les conflits balkaniques surexcitèrent encore les esprits. On s'éloignait en outre à grands pas de la période de rapprochement entre la Russie et la Suède, couronnée par le mariage du second fils du roi Gustave avec la fille du grand duc Paul. On en vint même à douter des intentions de la nation suédoise.
Les Suédois, ou du moins le plus grand nombre d'entre eux, se demandaient s'ils étaient assez forts pour repousser une invasion car ils craignaient que la Russie ne cherchât à acquérir une base de mer libre, fût-ce aux confins du cap Nord. Leur inquiétude grandit quand ils virent l'expansion russe en Finlande. L'explorateur Sven Hedin parcourut le pays en faisant retentir des « charges de clairon » — c'est ainsi qu'il appelait lui-même ses discours patriotiques.
Devant cette campagne, le gouvernement dut expliquer son attitude. Il affirma qu'il n'avait seulement cherché qu'à obtenir une meilleure utilisation du budget militaire, la démocratisation de l'organisation militaire et certaines économies sur les dépenses de luxe qui, sans réduire la puissance défensive du peuple, réduisaient le budget militaire, actuellement le plus coûteux de tous les pays d'Europe par tête d'habitants.
Mais les libéraux se trouvèrent vite débordés. On répétait, jusqu'au fond des campagnes: « La Suède a pour voisins deux grandes puissances militaires: la Russie et l'Allemagne, qui augmentent constamment leurs armements — sans compter les allusions à la Norvège. Il faut que la Suède, puissance neutre, se rende aussi forte que possible afin qu'elle puisse soutenir son rôle ». Et c'est en vain que les partis avancés ripostèrent: « Les armements ruineront notre pays. Il n'est menacé ni par la Russie, ni par l'Allemagne. Au lieu de dépenser des sommes énormes d'une façon aussi improductive, il serait préférable d'améliorer le sort de nos classes ouvrières ».
— La politique de défense nationale prima tout.
M. Staaf vit le flot monter. Il essaya de biaiser. Aux conservateurs, il laissa prévoir une augmentation des forces défensives; aux socialistes, ses alliés, il offrit des taxes sur la richesse. Ce programme improvisé ne donna satisfaction à personne. Il était du reste trop tard. Une démonstration, qui allait tout bouleverser, était organisée.
Trente mille paysans vinrent le 6 février à Stockholm. Le roi Gustave V, se mettant à l'unisson des manifestants qui étaient venus l'applaudir, proclama, sans en avoir entre-tenu ses ministres, la nécessité d'une réforme militaire immédiate. Cette intervention aggrava la crise.
M. Staaf tenta encore de sauver sa politique en priant le monarque constitutionnel de déclarer qu'il n'avait émis qu'un avis personnel. Des contre-manifestations ouvrières furent organisées, mais elles n'eurent aucune influence sur le roi. Il maintint qu'il avait le droit d'avoir des opinions et de les émettre.
Le cabinet était désavoué. Il offrit sa démission. Elle fut acceptée et, une combinaison de droite n'ayant pu aboutir, M. Hjalmar de Hammarskjöld, le grand jurisconsulte de droit international groupa autour de lui quelques hommes parmi les plus éminents de la Suède, dont quatre seulement appartenaient au Parlement.
Sans s'immiscer dans la politique intérieure de la Suède et sans se départir de la stricte impartialité de rigueur, il est néanmoins permis de dire que, tout comme M. Staaf d'ailleurs, le nouveau président du Conseil, M. Kjalmar de Hammarskjöld est un ami de la France. Arbitre dans

l'affaire de Casablanca, il nous donna raison.

Dans sa déclaration ministérielle il a dit que son but est de faire son possible en vue d'une rapide et satisfaisante solution de la défense nationale. Il a supplié tous les partis de laisser de côté, pour le moment, les autres problèmes, si importants et si justifiés soient-ils.
Mais à cet appel, les socialistes ont répondu en mettant en avant la question constitutionnelle. Ils ont demandé si le roi a le droit, oui ou non, de prononcer des discours tels que ceux qu'il a prononcés devant le pays.
Le bataillon s'engage, dans ces conditions, sur un nouveau terrain.
Le gouvernement va soumettre quand même au Parlement un projet de défense nationale. Mais, étant donné que les conservateurs sont en minorité, il sera sans doute rejeté. La Chambre sera alors dissoute, puis des élections auront lieu. L'heure sera décisive et le verdict de la nation sera impatiemment attendu.

H. HOLLÉNDER.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 23 février.

Cet entr'acte de deux jours n'a pas ramené, tant s'en faut, le calme dans les esprits.
Les innombrables commentaires auxquels on s'est livré, durant ces deux journées, à propos des déclarations de M. Maginot et de la poignée de mains, désormais historique, que lui donna M. Doumergue, les ardentes polémiques engagées dans la presse n'ont fait, au contraire, qu'accroître l'émotion suscitée par les incidents de vendredi, et c'est dans une atmosphère toute chargée d'électricité que s'ouvrit la séance d'aujourd'hui.

On entendait au loin de sourds grondements précurseurs de l'orage, orage qui, peut-être, se dissiperait, mais que, peut-être aussi, le moindre choc devait suffire à faire éclater.

Un débat, tout se passa dans un calme relatif. Le premier orateur, M. Albert Denis, qui est à la fois député et maire de Toul, rapporta, sur l'état sanitaire de cette ville, des renseignements dont n'était guère possible de contester l'exactitude.
M. Albert Denis a démontré, avec l'autorité que lui donnait sa double fonction, que la morbidité constatée dans le 20^e corps, et, en particulier, dans le camp retranché de Toul, n'était nullement due à l'incorporation de la classe 1913, puisque la plupart des malades étaient des hommes de la classe 1912, et que l'élément civil était, lui-même, fort éprouvé.

M. Peyroux, en sa qualité d'ancien médecin militaire, a déclaré, à son tour que si l'armée avait été durement atteinte par cet hiver rigoureux, la population civile avait payé aussi, dans toutes les régions, un lourd tribut à la maladie et à la mort.
Après lui, M. Girod vint réclamer une enquête sur les décès survenus dans le 7^e corps, puis M. Noulens fit son apparition à la tribune.

Le ministre de la guerre, sans sur un point qui avait cependant son importance, ne fit que confirmer, en les précisant, les déclarations faites l'autre jour par M. Maginot. Comme son sous-secrétaire d'Etat, M. Noulens indiqua les mesures prises par l'administration de la guerre en ce qui concerne le desserrement des troupes, la désinfection des locaux militaires, l'ajournement des convocations des réservistes et des territoriaux dans les garnisons contaminées, l'extension des convalescences, les améliorations réalisées au point de vue de la nourriture, de l'habillement, de la chaussure.

M. Noulens ajouta même — ce que M. Maginot n'avait pas dit l'autre jour — qu'il avait pris sur lui, en attendant que le programme de 650 millions soit voté par les Chambres, de faire exécuter d'urgence les travaux de construction des séchoirs, des réfectoires, des infirmeries, qui n'avaient pas été compris dans le programme de 234 millions récemment adopté.

Le seul point sur lequel le ministre ne revint pas fut celui relatif à la loi de trois ans, mais son opinion à cet égard n'est-elle pas connue?
N'a-t-il pas voté, cette loi — comme M. Doumergue d'ailleurs — et n'a-t-il pas déclaré, dans son discours de Mirande, que le gouvernement la considérait comme intangible?

A mesure que M. Noulens parlait, une certaine détente semblait se produire. Les socialistes eux-mêmes, qui, dans leurs journaux, avaient jeté feu et flamme, ne semblaient plus aussi pressés de réclamer de lui un désaveu formel des paroles prononcées vendredi par M. Maginot. Que s'était-il donc passé? Le ministre, dans les pourparlers qu'il eut avec eux pendant ces deux journées, leur avait-il donné des gages? Il faut le croire.

En tout cas, ils se sont tenus cois. La loi de trois ans n'étant plus en cause, le débat perdit, du coup, tout l'intérêt qu'il pouvait avoir au point de vue ministériel.

Il n'est pas jusqu'à M. Augagneur, le plus acharné parmi les adversaires des trois ans, qui n'ait fait machine en arrière. C'est lui cependant qui avait pris l'initiative de la demande d'enquête parlementaire, mais lorsque M. Doumergue ayant accepté que l'enquête fut confiée à la commission d'hygiène, M. Millierand vint reprocher au président du Conseil de n'avoir pas pris nettement position entre les deux demandes d'enquête, M. Augagneur déclara qu'il retirait sa proposition pour se rallier à celle de M. Abel Ferry. L'intervention de M. Millierand n'avait donc

plus d'objet. Tout le monde se trouvait d'accord. Les derniers nuages se dissipèrent. L'orage, que l'on avait cru inévitable, était conjuré. Toutefois, la motion de M. Abel Ferry fut loin de recueillir l'unanimité.

Pins de 150 députés se sont abstenus, parmi lesquels tous les socialistes et peut-être aussi quelques radicaux unifiés.
Ni ceux-ci ni ceux-là n'ont eu devoir donner leur suffrage à un Cabinet qui n'abandonnait pas la loi de trois ans, mais ils n'ont pas voulu non plus voter contre lui...
En résumé, la bataille attendue n'a pas été livrée, mais, au Sénat comme au Palais-Bourbon, le ministère en a bien d'autres en perspective.

T. H.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 23 février

M. PAUL DESCHANEL PRÉSIDENT.

M. Doumergue, Noulens, Bienvont-Martini, Maginot et Malvy sont, dès le début de la séance, au banc des ministres.
La Chambre adopte, sans discussion, des propositions modifiant les lois du 8 août 1913 sur le warrant hôtelier, et du 9 avril 1908 sur la responsabilité des accidents dans les carrières sont victimes.
Elle adopte également, avec le texte modifié par le Sénat, un projet créant, au tribunal de la Seine, un chambre nouvelle en vue de l'application de la loi de 1907 sur les tribunaux pour enfants et la liberté surveillée.

L'ordre du jour appelle la suite des interpellations sur l'état sanitaire de l'armée.

M. ALBERT DENIS à la parole.
— Comme l'a dit le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, ce débat doit se poursuivre en dehors de toute préoccupation politique ou électorale. La Chambre a à rechercher, à la lumière des faits, les circonstances douloureuses qui lui ont été signalées. Elle devra, ensuite, examiner les mesures proposées et y mettre les plus efficaces.
Je me bornerai à parler du 20^e corps d'armée, que je connais particulièrement, et de la garnison de Toul, qui est une des plus considérables.
Dans ce corps d'armée, il y avait en 1911, 403 et 404 en 1912, et cette situation favorable s'est maintenue jusqu'en janvier dernier. Au 15 janvier, dans la garnison de Toul, il y avait 403 hommes, et c'est avec le retour des permissionnaires du jour de l'an.

Il y a, à Toul, 27,000 hommes de troupe. Un rapport du médecin inspecteur Burdes étudie les causes possibles des maladies épidémiques qui ont ainsi surgi subitement.
Il déclare que, même si les trois classes n'avaient pas été appelées, les épidémies auraient surgi quand même.
Le surpeuplement des chambrées et le froid exceptionnel ont aggravé les conditions où se trouvent les hommes. La multiplicité de Toul avait d'ailleurs mis à la disposition de l'autorité militaire tout ce que cette ville avait de ressources, renseignements dont n'était guère possible de contester l'exactitude.

M. Albert Denis a démontré, avec l'autorité que lui donnait sa double fonction, que la morbidité constatée dans le 20^e corps, et, en particulier, dans le camp retranché de Toul, n'était nullement due à l'incorporation de la classe 1913, puisque la plupart des malades étaient des hommes de la classe 1912, et que l'élément civil était, lui-même, fort éprouvé.

M. Peyroux, en sa qualité d'ancien médecin militaire, a déclaré, à son tour que si l'armée avait été durement atteinte par cet hiver rigoureux, la population civile avait payé aussi, dans toutes les régions, un lourd tribut à la maladie et à la mort.
Après lui, M. Girod vint réclamer une enquête sur les décès survenus dans le 7^e corps, puis M. Noulens fit son apparition à la tribune.

Le ministre de la guerre, sans sur un point qui avait cependant son importance, ne fit que confirmer, en les précisant, les déclarations faites l'autre jour par M. Maginot. Comme son sous-secrétaire d'Etat, M. Noulens indiqua les mesures prises par l'administration de la guerre en ce qui concerne le desserrement des troupes, la désinfection des locaux militaires, l'ajournement des convocations des réservistes et des territoriaux dans les garnisons contaminées, l'extension des convalescences, les améliorations réalisées au point de vue de la nourriture, de l'habillement, de la chaussure.

M. Noulens ajouta même — ce que M. Maginot n'avait pas dit l'autre jour — qu'il avait pris sur lui, en attendant que le programme de 650 millions soit voté par les Chambres, de faire exécuter d'urgence les travaux de construction des séchoirs, des réfectoires, des infirmeries, qui n'avaient pas été compris dans le programme de 234 millions récemment adopté.

Le seul point sur lequel le ministre ne revint pas fut celui relatif à la loi de trois ans, mais son opinion à cet égard n'est-elle pas connue?
N'a-t-il pas voté, cette loi — comme M. Doumergue d'ailleurs — et n'a-t-il pas déclaré, dans son discours de Mirande, que le gouvernement la considérait comme intangible?

A mesure que M. Noulens parlait, une certaine détente semblait se produire. Les socialistes eux-mêmes, qui, dans leurs journaux, avaient jeté feu et flamme, ne semblaient plus aussi pressés de réclamer de lui un désaveu formel des paroles prononcées vendredi par M. Maginot. Que s'était-il donc passé? Le ministre, dans les pourparlers qu'il eut avec eux pendant ces deux journées, leur avait-il donné des gages? Il faut le croire.

En tout cas, ils se sont tenus cois. La loi de trois ans n'étant plus en cause, le débat perdit, du coup, tout l'intérêt qu'il pouvait avoir au point de vue ministériel.

Il n'est pas jusqu'à M. Augagneur, le plus acharné parmi les adversaires des trois ans, qui n'ait fait machine en arrière. C'est lui cependant qui avait pris l'initiative de la demande d'enquête parlementaire, mais lorsque M. Doumergue ayant accepté que l'enquête fut confiée à la commission d'hygiène, M. Millierand vint reprocher au président du Conseil de n'avoir pas pris nettement position entre les deux demandes d'enquête, M. Augagneur déclara qu'il retirait sa proposition pour se rallier à celle de M. Abel Ferry. L'intervention de M. Millierand n'avait donc

plus d'objet. Tout le monde se trouvait d'accord. Les derniers nuages se dissipèrent. L'orage, que l'on avait cru inévitable, était conjuré. Toutefois, la motion de M. Abel Ferry fut loin de recueillir l'unanimité.

Pins de 150 députés se sont abstenus, parmi lesquels tous les socialistes et peut-être aussi quelques radicaux unifiés.
Ni ceux-ci ni ceux-là n'ont eu devoir donner leur suffrage à un Cabinet qui n'abandonnait pas la loi de trois ans, mais ils n'ont pas voulu non plus voter contre lui...
En résumé, la bataille attendue n'a pas été livrée, mais, au Sénat comme au Palais-Bourbon, le ministère en a bien d'autres en perspective.

T. H.

L'Etat sanitaire de l'Armée

L'ordre du jour appelle la suite des interpellations sur l'état sanitaire de l'armée.
M. ALBERT DENIS à la parole.
— Comme l'a dit le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, ce débat doit se poursuivre en dehors de toute préoccupation politique ou électorale. La Chambre a à rechercher, à la lumière des faits, les circonstances douloureuses qui lui ont été signalées. Elle devra, ensuite, examiner les mesures proposées et y mettre les plus efficaces.
Je me bornerai à parler du 20^e corps d'armée, que je connais particulièrement, et de la garnison de Toul, qui est une des plus considérables.
Dans ce corps d'armée, il y avait en 1911, 403 et 404 en 1912, et cette situation favorable s'est maintenue jusqu'en janvier dernier. Au 15 janvier, dans la garnison de Toul, il y avait 403 hommes, et c'est avec le retour des permissionnaires du jour de l'an.

Il y a, à Toul, 27,000 hommes de troupe. Un rapport du médecin inspecteur Burdes étudie les causes possibles des maladies épidémiques qui ont ainsi surgi subitement.
Il déclare que, même si les trois classes n'avaient pas été appelées, les épidémies auraient surgi quand même.
Le surpeuplement des chambrées et le froid exceptionnel ont aggravé les conditions où se trouvent les hommes. La multiplicité de Toul avait d'ailleurs mis à la disposition de l'autorité militaire tout ce que cette ville avait de ressources, renseignements dont n'était guère possible de contester l'exactitude.

M. Albert Denis a démontré, avec l'autorité que lui donnait sa double fonction, que la morbidité constatée dans le 20^e corps, et, en particulier, dans le camp retranché de Toul, n'était nullement due à l'incorporation de la classe 1913, puisque la plupart des malades étaient des hommes de la classe 1912, et que l'élément civil était, lui-même, fort éprouvé.

</

D'autre part, M. Abel Ferry a déposé la motion suivante : La Chambre, considérant dans le gouvernement pour...

Voici le 1er ordre du jour de MM. Long, Godard, Béguyer, etc. : La Chambre, confiante dans le gouvernement...

Le troisième, de M. Berry, est ainsi conçu : La Chambre, résolue à maintenir la loi de...

Mais les chiffres qui ont servi de base à l'augmentation enorgueillissent les officiers, l'armée d'Alsace, la gendarmerie, etc.

M. MAGNIN, sous-secrétaire d'Etat, fait remarquer que les bases sont les mêmes, chaque année, pour l'établissement des statistiques de mortalité...

M. AUGAGNEUR indigné des faits récemment constatés, qui lui semblent en contradiction avec les déclarations faites par l'administration...

M. ABEL FERRY dit qu'il lui a semblé entendre l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. GASTON DOUMERGUE, président du Conseil, se déclare, qui est prêt à céder, et qui a le droit de tout sur l'état sanitaire de notre pays...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

M. ABEL FERRY dit qu'il a vu dans le discours de M. Doumergue, l'assurance de l'attachement de la Chambre à la loi de...

Mast, se heurte à une de ses bandes dans le voisinage de Dong-Dang. Les pillards ouvrent le feu sans atteindre personne...

Le même journal ajoute que les autorités chinoises ont fait preuve de peu d'empressement pour coopérer à la poursuite de ces bandes...

Voici les dépêches qui sont parvenues des différents centres miniers :

Il est difficile de se rendre compte de l'effet produit par l'ordre de grève lancé par la Fédération des travailleurs du sous-sol...

Le manque à la coupe du matin 1,400 mineurs à la Compagnie des mines de Courrières...

Dans le bassin de la Loire, le chômage est général. Seuls les gouverneurs et sous-gouverneurs sont descendus dans les puits...

La grève est générale dans le bassin minier des Bouches-du-Rhône, comprenant les mines de Gardanne, de Faveau, et Trest...

Une violente tempête s'est abattue ce matin sur Bordeaux. Accompagnée d'éclairs et de coups de tonnerre la pluie est tombée si abondamment...

Après une violente tempête, la neige tombe abondamment depuis vingt-quatre heures dans l'Aveyron...

Une tempête de vent du Sud s'est abattue sur les côtes méditerranéennes, rendant la navigation très périlleuse...

Dans le Nord de l'Espagne la tempête a atteint les proportions d'un cyclone. Les poteaux télégraphiques ont été renversés...

Dans la province de Lerida, les récoltes des premiers sont anéanties et les vergers sont dévastés.

Une dépêche de Toulon annonce que le croiseur cuirassé Waldeck-Rousseau s'est échoué sur un bas-fond du golfe Juan.

Le port de Toulon a été avisé aussitôt à envoyé les remorqueurs Goliath et Travailleur pour aider au désechouage.

La dépêche dit qu'on n'a aucune espèce d'inquiétude sur les suites de l'accident.

Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

Mais le cyclone n'a pas seulement atteint les deux pôles plus haut cités ; il a sévi cruellement en ville et en banlieue...

Les eaux du Rhône et de la Saône déferlaient comme la mer par une grosse marée ; plusieurs bateaux ayant brisé leurs amarres...

Voici quelques détails sur les dégâts causés la nuit dernière dans la région de Bléneau-Toul (Meurthe-et-Moselle).

A Dijon, un des clochons de l'église Notre-Dame a été enlevé par le vent et projeté sur la toiture du clocher qui s'est effondrée.

Voici quelques détails sur les dégâts causés la nuit dernière dans la région de Bléneau-Toul (Meurthe-et-Moselle).

A Marseille, une tempête éponantante régna en Méditerranée. Les régates internationales auxqueltes devait participer le « mino »...

Les membres de la famille Pierre offrent une prime de 500 francs au voyageur de commerce qui de passage à Landoreau...

Quelle Omelette ! Combien pensez-vous que les Français mangent d'œufs par an ? Six milliards !

En 1890, les entrées d'œufs étrangers comptaient pour 160 millions d'œufs par an. En 1900, elles montent à 300 millions.

En Australie, en Angleterre, en Amérique les pontes sont soumise à des épreuves continuelles. Seulement, pour développer la ponte de nos volailles, peu d'efforts ont été consentis.

Un Mécanicien qui n'est pas dans le Train L'autre jour un rapide s'arrêtait brusquement au milieu d'une campagne de l'Hérault...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

INFORMATIONS

Inauguration du Monument Massenet L'inauguration du monument élevé à Monte-Carlo, à la mémoire de Massenet, a eu lieu hier matin à 11 heures par le prince Albert...

L'assassinat de M. Cadion Le service de la Sûreté recherche l'auteur d'une lettre anonyme qui fut remise au docteur Paul, à Morlaix, le matin même de la conférence de M. Cadion.

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

PAR-ÇI, PAR-LÀ Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Tableaux vivants La mode de se faire peindre des motifs d'actualité sur le visage vient d'être lancée par la société anglaise. (Les Journaux)

Les temps sont durs, la vie est chère Et les besoins vont grandissant. Parole ! Que de mauvais sang Au fil des jours il nous fait fuir...

Malheureusement pour lui il y avait, dans le rapide, un fonctionnaire de la Compagnie. Il rédigea un rapport et fit révoquer le mécanicien coupable d'avoir veillé avec trop de zèle à la sécurité des voyageurs.

Chronique Locale

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

OSERVATOIRE DE PARIS Paris, 23 février, 11 h. 15. Extrêmes barométriques : 747 millim. à Perpignan, 738 millim. à Cherbourg.

En conséquence, les candidats qui, après un échec subi aux épreuves orales à la session d'octobre dernier, disposaient encore, en exécution de l'article 7 susvisé, de la session de juillet prochain pour se présenter aux épreuves orales en conservant le bénéfice de leur admissibilité à l'écrit, continueront à jouir de cet avantage s'ils venaient à échouer à la session de mars.

Ponts et Chaussées

A l'occasion d'une tournée d'inspection de M. Widmer, inspecteur général, les locaux des services des ponts et chaussées avaient arboré hier le drapeau national.

En canot automobile, M. l'inspecteur, accompagné des ingénieurs du port, est allé visiter les divers chantiers où il a examiné l'état des différents ouvrages en cours d'exécution. Il a été mis au courant des procédés employés pour assurer le service des chantiers, et des difficultés rencontrées pour la réalisation des travaux.

Un Anniversaire

L'office du consulat des Etats-Unis d'Amérique avait arboré hier son pavillon national à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Washington, premier président de la République des Etats-Unis.

Nouvelles Maritimes

Le cargo neutre Bougainville, de la Société des Chargeurs Réunis va procéder sous peu à ses premiers essais.

A cet effet un équipage va être formé. Le Bougainville doit être commandé par M. Paris, capitaine de l'Amiral-Charnier, de la même Compagnie, actuellement en réparations.

Commande d'un Steamer

A la suite des brillants résultats donnés par les beaux steamers à passagers Rouen et Newhaven, construits par la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée pour la ligne de Dieppe à Newhaven, l'Administration des Chemins de fer de l'Etat vient de confier aux chantiers du Havre la construction du nouveau navire qu'elle désire mettre en service sur cette ligne.

La commande en a été reçue hier matin par la direction des Forges et Chantiers. C'est une décision qui, en rejoignant nos ouvriers havrais, fait grand honneur à nos ingénieurs et à la qualité de la main-d'œuvre locale.

Le nouveau navire, qui prendra le nom de Versailles, aura 93 mètres de longueur, soit 1 mètre de plus que le Rouen et le Newhaven. Sa largeur sera de 11 mètres, soit de 30 centimètres supérieure à celle des précédents bâtiments ; mais ce qui distinguera particulièrement ce nouveau navire, ce sera la puissance de ses machines.

L'augmentation des dimensions du navire devait naturellement entraîner une augmentation de la puissance du moteur, mais aussi l'Administration exige que la durée de la traversée, qui fut de 2 heures 42 minutes avec le Newhaven soit encore sensiblement réduite.

Le Yacht Baehante

Le grand steam yacht Baehante, dont le propriétaire, M. Mûser, est décédé récemment, recruta actuellement un équipage, qui sous le commandement du capitaine Viaud, le conduira dans un port anglais pour y être vendu.

Le Baehants doit quitter le Havre demain mercredi.

Le Vanadis

Hier après-midi, est entré au port le trois-mâts norvégien Vanadis, venant de Cuba avec un chargement d'ajouan.

NOS COLONIES

INDOCHINE

Les bandes chinoises à la Frontière du Tonkin Le Courrier d'Haiphong annonce que des bandes chinoises, appartenant sans doute aux bandes révolutionnaires pourchassées par les troupes régulières, ont commis à la fin janvier des incursions dans la région frontalière située entre Dong-Dang et Nachan.

Le 25 janvier, un peloton de la Légion étrangère, sous les ordres du lieutenant

— Nabimez donc pas, pour moi, du travail fait ! — Je chambarderais bien tout mon fond pour faire plaisir à Madame la marquise, s'écria Alice, prouvant ainsi qu'elle n'avait pas le chic parisien que pour les chapeaux.

— Nabimez donc pas, pour moi, du travail fait ! — Je chambarderais bien tout mon fond pour faire plaisir à Madame la marquise, s'écria Alice, prouvant ainsi qu'elle n'avait pas le chic parisien que pour les chapeaux.

— Nabimez donc pas, pour moi, du travail fait ! — Je chambarderais bien tout mon fond pour faire plaisir à Madame la marquise, s'écria Alice, prouvant ainsi qu'elle n'avait pas le chic parisien que pour les chapeaux.

— Nabimez donc pas, pour moi, du travail fait ! — Je chambarderais bien tout mon fond pour faire plaisir à Madame la marquise, s'écria Alice, prouvant ainsi qu'elle n'avait pas le chic parisien que pour les chapeaux.

LE PETIT HAVRE

LETTRE MAIN

Grand Roman Contemporain PAR Pierre SALES PREMIÈRE PARTIE VIII LA COMPARE

— Vraiment, ma chère, je me demande comment vous avez fait pour prendre ce vic de Paris ! — Madame la marquise trouve donc ?... — Puisse-est bien par hasard que je suis arrêtée à votre devanture, en sort de la rue de la Paix, et que si vous vous étiez pas trouvée dans votre magasin, je n'aurais certainement pas su de moi en étant la patronne... Repassez-moi donc ce toquet, voulez-vous ? Quel tour ! — J'aimerais mieux cependant, Madame marquise, remplacer cette touffe d'œillets sur trois ou quatre roses... Tenez, en voici stement.

— Vraiment, ma chère, je me demande comment vous avez fait pour prendre ce vic de Paris ! — Madame la marquise trouve donc ?... — Puisse-est bien par hasard que je suis arrêtée à votre devanture, en sort de la rue de la Paix, et que si vous vous étiez pas trouvée dans votre magasin, je n'aurais certainement pas su de moi en étant la patronne... Repassez-moi donc ce toquet, voulez-vous ? Quel tour ! — J'aimerais mieux cependant, Madame marquise, remplacer cette touffe d'œillets sur trois ou quatre roses... Tenez, en voici stement.

— Vraiment, ma chère, je me demande comment vous avez fait pour prendre ce vic de Paris ! — Madame la marquise trouve donc ?... — Puisse-est bien par hasard que je suis arrêtée à votre devanture, en sort de la rue de la Paix, et que si vous vous étiez pas trouvée dans votre magasin, je n'aurais certainement pas su de moi en étant la patronne... Repassez-moi donc ce toquet, voulez-vous ? Quel tour ! — J'aimerais mieux cependant, Madame marquise, remplacer cette touffe d'œillets sur trois ou quatre roses... Tenez, en voici stement.

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

— Et mon trotteur !... Il faut pourtant que je l'essaie aujourd'hui, si je veux qu'on me le livre demain...

THE CHAMBARD Le plus agréable des Purgatifs.

LE MEILLEUR DENTIFRICE BADIANDOL

En vente au GRAND BAZAR et aux GALERIES DU HAVRE.

La Rixe sanglante de la rue de la Halle

M. Gilbert, commissaire de police, s'est rendu hier à l'Hospice...

Le Feu Un commencement d'incendie s'est déclaré hier après-midi...

Les dégâts paraissent importants et consistent en matériel d'imprimerie...

Un succès sans précédent C'est du délire ! jamais on va au cinéma un succès pareil...

Les Accidents Un charretier, Emile Martin, travaillant chez M. Thomas...

Les Pilules Suisses sont diurétiques, elles activent les fonctions du rein...

Sans Billet Un jeune homme de seize ans, Félix Jamet, sans profession...

Conférences et Cours Cours gratuits de Photographie...

Communications Diverses Adjudication - Hier après-midi, avait lieu, à l'Hôtel de Ville...

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce... Cours Techniques Commerciaux... Cours du Mardi...

Mutuelle Commerciale Havraise - La réunion de bureau qui devait avoir lieu ce soir...

Société Havraise de Tambours et Clairons - A l'occasion de la fête du Mardi-Gras...

Union Amicale Sportive des Ouvriers Coiffeurs du Havre - Le président et les membres de l'amicale ont l'honneur d'informer...

Le Savon de Toilette MALACEINE produit de grande parfumerie, est neutre, sans excès d'alcali...

THÉÂTRES & CONCERTS Grand-Théâtre Ce soir, mardi, 26e représentation de l'Inimitable succès, Le Chêne Suzanne...

Représentation de Gala La Saisie - Eva Nous avons annoncé la représentation de gala qui sera donnée samedi prochain...

Grand-Théâtre Ce soir, mardi, 26e représentation de l'Inimitable succès, Le Chêne Suzanne...

Représentation de Gala La Saisie - Eva Nous avons annoncé la représentation de gala qui sera donnée samedi prochain...

Caves Générales BAISSÉ DES VINS

Les cours ayant subi une légère baisse durant les mois froids, les CAVES GÉNÉRALES ont traité quelques affaires importantes...

Vin rouge Clos-Montagne... 0 fr. 40 Le Litre Vin blanc Gravettes... 0 fr. 45 Le Litre

Les CAVES GÉNÉRALES vendent en détail aux prix de gros

Folies-Bergère Continuation des représentations du grand succès de la magnifique revue locale A LA GARE !

Mardi-Gras, Grand Bal masqué et travesti, dans le Café-Grotte - Concours de Costumes...

GRAND CINÉMA GAUMONT Aujourd'hui MARDI-GRAS : Matinée et Soirée de gala avec la célèbre film : NAPOLÉON !

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Le Cercle Lyrique donnera dimanche matinée mensuelle Salle de la Lyre Havraise.

Au Havre, Groucut fut excellent et eut des coups de pied très précis. Les trois-quarts firent une belle partie.

Match d'Association L'occasion du Mardi-Gras un match d'association mettra aux prises deux équipes du HAVRE.

Football Association Le HAC demande à sous louer un terrain de football pour mars et avril.

Amicale sportive des Accacias - Dimanche dernier le 15e de ligne mixte a battu la 1re de l'ASA.

Amicale sportive de Bécouville - Aujourd'hui entraînement au Plein Air pour les joueurs d'association.

Boxe Anglaise Tous les mardis et vendredis, à la salle du Boxing-Club du Havre, de 6 heures à 7 h. 30 du soir.

Courses à Vincennes Lundi 23 Février PRIX APOLLON - (Au trot monté) - 2.500 francs.

Résultats Pari mutuel CHEVAUX Pesage 40 fr. Pelouse 5 fr.

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

PRONOSTICS DE LA PRESSE Autenil, 24 Février PRIX DE PASSY Paris-Sport...

TRIBUNAL Tribunal Correctionnel du Havre

Présidence de M. TASSARD, vice-président ELLES VOULAIENT MONTER LEUR TROUSSEAU...

LE VIEUX MENDIANT ET SON JEUNE CAMARADE L'an, Horace Duchâtel, mendiait déjà trois ans avant la guerre de 1870.

LES SIX MOIS DE PRISON DU PROPRIÉTAIRE M. G..., 26 ans, journalier, volait, le 13 février dernier, une maison de motte vaine.

POURQUOI FIT-IL OPPOSITION ? Il est surprenant de voir le nombre de gens qui se croient obligés de faire opposition lorsqu'ils ont été inadéquats par défaut.

QUELQUES VOLS Léon Jagan, journalier, avait pris l'habitude de se fournir gratuitement de charcuterie chez M. Martin, rue de la Comédie.

ABUS DE CONFIANCE Engène Dubourg, 26 ans, charretier au service de la maison Avray et Geoffroy avait été chargé le 28 novembre dernier de faire un livraison pour la maison Tinec.

LES COUPS A... qui avait récolté trois mois de prison par défaut pour avoir gravement blessé le chef de bordé Sense en lui envoyant un couteau à la figure.

OPPOSITION PROFITABLE S'il est des gens auxquels l'opposition n'est pas profitable, il en est d'autres qui ont tout lieu de s'en féliciter.

Cour d'Assises de la Seine-Inférieure

Audience du 23 février 1914

Présidence de M. le conseiller LE CORRE

Vois Qualifiés

André Toqueville, âgé de 21 ans, sorti le 25 juin dernier de la maison de correction de Rouen...

Continuant alors la série de ses méfaits, il déroba des œufs à une marchande de Rouen, Mme Fontaine...

Il a déjà été trois fois condamné. Pour sa défense, il prétend qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales...

Closure de la Session

Cette affaire était la dernière de la session. Le président Le Corre, qui a dirigé les débats avec une conscience, une impartialité remarquables...

Pour les Rentiers

La Cour d'appel de Paris (arrêt du 26 octobre 1913), les tribunaux de Pau (26 avril 1913), de Pau (5 février 1913), de Brest (20 septembre 1912), de Grenoble (22 février 1912), de Marseille (21 octobre 1911), de Nantes (27 avril 1910), de Clermont (23 juin 1910), de Carcassonne (3 mars 1910), la Cour d'appel de Bordeaux (arrêts des 2 mars et 13 juillet 1909)...

LA MODE

La Coiffure se transforme complètement. Les Rubans. Une grande révolution s'opère en ce moment dans le royaume de la coiffure.

C'est ainsi que la série fort attrayante des bandeaux, nœuds et motifs tout scintillants de perles, de paillettes et de gemmes...

« tours » en similis avec mélange de feuillage léger et touffe de fleurettes en soie parsemées de similis; cordons de similis fermés par une petite rose de tulle perlé...

Les blondes affectionnent le bandeau de jais; ce bandeau est préparé par la moquette sur la tête même de la cliente; on place autour de la tête une sorte de mince couronne de velours noir lustré et c'est là-dessus que l'on drap le tulle perlé en ferroulant avec des épingles qui fixent momentanément les plis.

Dès que le printemps s'annonce, du moins fait sentir son approche dans le monde de la mode, sinon dans la température, on voit éclore toute la gamme des rubans.

Les robes en comportent pas mal: soit d'abord la petite robe ronde sans retours. C'est l'étoile d'une perle fine, la robe de Mimi Pignon...

Une large ceinture de ruban enserrant mollement la taille est nouée derrière, à l'enfant. Avec ses longs pans flottants au gré de la marche, la ceinture, avec ses énormes coques tenant tout le dos du corsage avec ou sans pan, sert à enrouler toute la robe.

Dans l'ouverture d'un corsage, un petit morceau de large ruban donne un effet de gilet facile à faire et pas bien coûteux: un petit coupon de 25 à 30 centimètres de ces merveilleux rubans brochés ou lamés, et c'est à peu de frais de quoi rendre élégante la plus simple parure...

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

Reparations aux Ecoles

Il est rappelé que les travaux de réparations aux Ecoles auront lieu le samedi 28 février, à quatre heures.

Harfleur

Bal de la Société Musicale - La Société Musicale d'Harfleur a donné, dimanche soir, à ses membres honoraires et à ses sociétaires, un grand bal.

La salle était richement décorée de guirlandes. Le soin de cette décoration avait été laissé au bon goût de M. Lambert, qui s'en est acquitté avec bonheur; nos félicitations à M. Guy pour le soin qu'il lui a prêté à sa toilette.

Les honneurs de la salle étaient faits par MM. L. Petit, directeur; Léon Joly, secrétaire; Louis, trésorier; et Thourlet, membre du bureau.

Un orchestre très bien composé et placé sous la direction de M. G. B... fit tourbillonner les couples jusqu'à l'aube.

Parmi l'assistance nombreuse, nous avons noté la présence de M. Vollet, vice-président de la Société Choral; M. Gravel, directeur de la Société Choral; M. Bellouard, directeur de l'Union Patriotique Harfleur; M. Joly et Dumont, administrateurs de la Société Choral.

À la fin de la première partie une quête fut faite par Mmes Faivel et Hericler, accompagnées de MM. Gaminet et Gossy.

Après-midi, à 2 h. 1/2, la Société avait organisé un bal d'enfants paré et travesti qui fut en tous points réussi.

Mlles Gantier, Libellule et Lucas (normande), ont, à Harfleur, organisé une soirée de bienfaisance; et Brugier (père) firent une quête qui fut des plus fructueuses.

Pour terminer cette fête, une tombola fut tirée.

Saint-Romain-de-Colbois

Etat civil. - Naissances. - Du 15 février: Marcel Laché, route Nationale, 13; Du 19: Bernard Lecoq, route de la Gare; Roger Dupré, hameau de St-Nicolas.

Décès. - Du 14 février: Marie Baudry, épouse Tardif, 33 ans, sans profession, rue de l'Église.

Mariage. - Du 17 février: Maurice Lecier, employé de commerce, rue de la République; et Marie Lecoq, sans profession, rue de la République.

Vol et Complicité du Vol. - D'après un mois, M. Prosper Lefrançois, âgé de 62 ans, ouvrier tisserand, s'était mis en ménage avec une fille de 30 ans, Blanche Levasseur, à laquelle il avait promis le mariage.

Rencontré chez lui, il constatait la disparition d'une quantité de torchons, draps, serviettes, chemises de femme, mouchoirs, etc.

Renseignements pris, il porta ses soupçons sur Blanche Levasseur. Interrogée par la gendarmerie, celle-ci reconnut être l'auteur du vol; elle déclara qu'elle avait enlevé le ruban de la personne d'une femme Orange, demeurant 28, rue de la Grognette.

Mardi par un Chien. - Samedi, vers six heures du soir, le nommé Alexandre Beuzebou, âgé de 35 ans, en passant rue Pierre-Faucher-Lemire, a été mordu à la jambe gauche par un chien qui stationnait sur le trottoir.

Beuzebou a porté plainte à la gendarmerie et a reçu les soins du docteur Deschamps.

L'animal a été visité par M. Blond, vétérinaire-sans titre, qui l'a mis en observation.

Lillebonne

Bal de l'Harmonie des Enfants de Lillebonne. - Le bal organisé tous les ans par la Société de musique des Enfants de Lillebonne, a obtenu un plein succès.

Les choses avaient du reste été bien faites, aussi convient-il de le dire de notre hommage aux organisateurs de la fête et de leur adresser nos plus sincères félicitations.

A huit heures précises, les portes du bal s'ouvrirent pour livrer passage à un nombreux public et l'orchestre, composé de l'élite des musiciens de l'Harmonie, préluda par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

L'heure du commencement de la fête sonnait. Des couples gracieux s'élevaient en dansant, s'élançant, se balançaient, volaient et tournaient dans le cercle de l'harmonie, précédés par une introduction fort applaudie, aux chœurs chorégraphiques de la jeunesse.

Les fleurs, répandues à profusion dans la salle, y étaient les parfums, une note de gaieté des plus charmantes.

Faites aujourd'hui un plat de



Les animaux seront exposés sur la place Thiers à partir de neuf heures du matin.

Un jury spécial sera institué pour décerner les primes qui seront distribuées à la mairie à partir de deux heures de l'après-midi.

La foire aux chevaux aura lieu comme d'habitude sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Arrestations de cambrioleurs. - La police municipale a mis en état d'arrestation les nommés Joseph Désert, dix-neuf ans, marin, demeurant, 41, rue des Prés; Eugène Eualet, 48 ans, marin, demeurant, 10, rue de la Victoire; et Louis David, dix-huit ans, marin, demeurant, 47, rue des Prés.

Ces trois individus sont inculpés ou compromis dans les vols avec effraction qui ont été commis dans la nuit de jeudi à vendredi chez M. Valin, 10, rue de la Victoire, et chez M. de la Roche, 10, rue de la Victoire.

Eugène Eualet est ce jeune homme dont la justice a déjà à s'occuper alors qu'on le soupçonnait d'avoir provoqué des incendies à bord de plusieurs navires de pêche où il était embarqué comme novice.

Chats de bicyclette. - En descendant à bicyclette rue de la République, dimanche soir, vers six heures et demie, un jeune homme nommé Houlier, employé à l'usine à gaz de Fécamp, revenant de Goderville. Allant à une vitesse moderne il fut renversé par un automobile.

Il fut renversé par un automobile. Il fut renversé par un automobile. Il fut renversé par un automobile.

Procès-verbal a été dressé par la police municipale. Le nommé Louis Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Faites aujourd'hui un plat de



Les animaux seront exposés sur la place Thiers à partir de neuf heures du matin.

Un jury spécial sera institué pour décerner les primes qui seront distribuées à la mairie à partir de deux heures de l'après-midi.

La foire aux chevaux aura lieu comme d'habitude sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Arrestations de cambrioleurs. - La police municipale a mis en état d'arrestation les nommés Joseph Désert, dix-neuf ans, marin, demeurant, 41, rue des Prés; Eugène Eualet, 48 ans, marin, demeurant, 10, rue de la Victoire; et Louis David, dix-huit ans, marin, demeurant, 47, rue des Prés.

Ces trois individus sont inculpés ou compromis dans les vols avec effraction qui ont été commis dans la nuit de jeudi à vendredi chez M. Valin, 10, rue de la Victoire, et chez M. de la Roche, 10, rue de la Victoire.

Eugène Eualet est ce jeune homme dont la justice a déjà à s'occuper alors qu'on le soupçonnait d'avoir provoqué des incendies à bord de plusieurs navires de pêche où il était embarqué comme novice.

Chats de bicyclette. - En descendant à bicyclette rue de la République, dimanche soir, vers six heures et demie, un jeune homme nommé Houlier, employé à l'usine à gaz de Fécamp, revenant de Goderville. Allant à une vitesse moderne il fut renversé par un automobile.

Il fut renversé par un automobile. Il fut renversé par un automobile. Il fut renversé par un automobile.

Procès-verbal a été dressé par la police municipale. Le nommé Louis Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Le nommé Vandenberghe, dit Sarcet, journaliste, sans domicile fixe, qui a été arrêté sur la rue de la République, à huit heures.

En attendant, il avait brisé un des carreaux de la devanture de l'épicerie Baré, au coin de la rue de la République et de la rue de la République.

Nouillettes Lucullus Rivoire & Carref

sautés au beurre frais ou aux jus de Viande.

Nouvelles Diverses

Le faux agent de placement

Une jeune domestique sans place, Maria Carvin, demeurant boulevard de la Gare, à Paris, était accostée samedi soir par un individu qui lui demanda si elle cherchait un emploi.

L'individu déclara qu'il avait précisément ce qu'elle cherchait: c'est commercialement de la rue de Valenciennes, dit-il, précisément chargé de leur trouver une bonne.

L'individu entraîna la petite femme dans un bar du quartier où il fit absorber de fortes consommations. Il se fit avec lui vers la soirée; mais vers onze heures et demie, Maria Carvin voulut rentrer chez elle.

Le trop galant placier lui proposa de l'accompagner. Comme ils arrivaient boulevard de la Gare, il lui arracha brusquement son sac à main contenant cent-vingt francs, toutes les économies de la domestique, et comme elle criait il la prit à la gorge menaçant de l'étrangler.

Fort heureusement des agents accoururent aux cris de la victime et arrêtèrent le malfaiteur malgré sa vive résistance.

C'est un récidiviste, Antoine Mazellier, âgé de trente-deux ans, demeurant rue de la Reine-Blanche.

Tragique tentative de suicide au Métro

Dimanche après-midi, vers deux heures et demie, les nombreux voyageurs qui attendaient l'arrivée du Métropolitain à la station « Gare du Nord », sur le quai de la voie numéro 4, observèrent depuis quelques instants une femme d'environ cinquante ans, vêtue de noir, qui paraissait très stérécée.

Comme le train se dirigeait vers le terminus « Porte d'Orléans » arrivait à la station, la quinquagénaire se jeta sous l'automatic, où elle demeura évanouie.

Pour tirer la désespérée de sa périlleuse situation, M. Tanguy, commissaire de police, dut avoir recours aux pompiers de la caserne du Château-d'Eau.

Grâce à leur intervention, la femme fut sauvée de la chute et

DENTIERS
BIEN FAITS par M.
MOTET, DENTISTE
62, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse
Refait les DENTIERS CASSÉS ou mal faits ailleurs.
Réparations en 3 heures et Dentiers haut-ét.
livrés en 5 heures
Dents à 1 fr. 50 - Dents de 12 p. 5 fr. - Dentiers dep.
35 fr. Dentiers haut et bas de 140 p. 90 fr., de 200 p. 100 fr.
Fournisseur de l'UNION ÉCONOMIQUE

BONS EMPLOYÉS
MM. les Négociants trouveront à l'Association
des Anciens Elèves de l'École Pigier, 75, boulevard
de Strasbourg, des comptables, sténographes,
typographes, écrivains et parlant les langues
étrangères, et sachant faire tous les travaux de la
comptabilité auxiliaire. Ces employés ne sont pas
des débutants; la préparation pratique reçue
à l'École 1627 permettant de tenir leur emploi de
suite. Tél. 16-08. 1.9.17.24 (3990A)

ON DEMANDE DE SUITE
Un OUVRIER CHARRON
Prendre l'adresse au bureau du journal. (42352)

JEUNE HOMME de 16 à 18 ans, robuste,
est demandé chez commerçant, p. courses et
nettoyage. - Sérieuses références exigées. - Prendre l'adresse au bureau
du journal. (42312)

ON DEMANDE
UN GARÇON CHARBONNIER
couché et nourri, 230, rue de Normandie.
(42312)

ON DEMANDE de suite, un **JEUNE
GARÇON** de 13 à 14 ans, pourvu de certificats
d'études, pour remplir l'emploi de facteur au
télégraphe. S'adresser à la Mairie de Saucy. (4216)

ON DEMANDE UN **PETIT COMMIS**
de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, pour bureau
et faire les courses. S'adresser au bureau du journal. (4205)

ON DEMANDE Un **Jeune Homme**
pour faire les courses, présenté par ses parents.
S'adresser au bureau du journal. (4208)

HOMME marié, 31 ans, sérieux, garde-magasin
demande Emploi analogue ou autre, connaissant service expéditions
et dédouanement, possédant bicyclette. Prendre
l'adresse au bureau du journal. (41032)

MARDI GRAS 1914
GRAND CHOIX de MASQUES
en tous Genres
Perruques - Tricotés - Têtes en Cire
Barbes - Moustaches - Loups - Dominos
TAIGNY-BONAVENTURE, 37, rue de Bordeaux
45.22.24 (3832)

200 fr. si savez écrire, 1 h. p. j., 50
caution, 2. matériel.
PUBLICITÉ, 51, r. l'Aqueduc, Paris.
MAY (6956)

L'OR BRISÉ repris à 23 fr. le gramme
en échange et contre argent de suite, au maximum.
G. MILLIAUD
63, rue de Paris
OCCASIONS SUPERBES

ON DEMANDE
BONNES COURTIÈRES
Fixe et commission. - S'adresser de 1 h. 1/2 à
9 heures, mardi, 37, rue du Perrey. (42002)

ON DEMANDE une petite
Ouvrière Repasseuse
S'adresser rue du Perrey, 40. (42122)

ON DEMANDE une Bonne à tout faire
de 18 à 20 ans
Sérieuses références
Prendre l'adresse au bureau du journal. (4207)

ON DEMANDE DE SUITE
Jeune Bonne
de 15 à 16 ans, nourrie et
pouchée, présentée par ses parents. - Prendre
l'adresse au bureau du journal. 21.25 (41822)

ON DEMANDE une Femme de Ménage
de 40 à 50 ans, sachant
faire la cuisine et mûnie de
bonnes références.
Prendre l'adresse au bureau du journal. (42302)

ON DEMANDE une Jeune Fille
de 18 à 20 ans, p. ménage
et un peu au courant de
débit. - S'adresser, rue Liéleu, 2, au bureau de
tabacs. (42112)

DAME seule, connaissant ménage et cuisine,
Desire EPICERIE, ménage ou même seule ou ménage
pour une partie de la journée.
Prendre l'adresse au bureau du journal. (42232)

JAMBONS "MONOPOLE"
(Marque déposée)
Noix de Jambons fumés, désossés,
4, 5 et 6 lb. la pièce, qualité incomparable,
économique. Consommation facile.
Seul Concessionnaire pour la France
J. MARTINEAU, 9, rue de la Comédie
23.21.23

ON DEMANDE A LOUER Trois PIÈCES
dans le centre, de 400 à
600 fr. De suite ou pour
Pâques - Ecrire au bureau du journal aux
initiales M. R. (42012)

Pour Rouen et le Havre demande à
louer ou à acheter suite de bail; exclusivement
dans quartier central. Situation permettant la vente
des boissons alcoolisées. Ecrire P. CRISPIN, 6,
boulevard Beaumarchais, Paris. 23.21.25 (4211)

GRANDE MINOTERIE Rouen
A Vendre, à Louer ou à exploiter
en association avec propriétaire
S'adresser PUGET, boulevard Drouot, Rouen.
17.20.24.27 (39302)

ON DEMANDE A LOUER POUR PÂQUES
permettant l'installation de Meubles
ou à Acheter petit Fonds
dans Pavillon. - Ecrire M. MARIE, 7, rue
J.-B.-Eynès, Le Havre.

LE THERMOGÈNE
est un remède facile, propre, certain, bien appliqué sur la peau, il
guérit en une nuit: Toux, Rhumatismes, Maux de gorge,
Maux de reins, Pointe de côté, Torticolis. - Prix: 1.50
Se méfier des contrefaçons.

CONFIANCE VOUS TOUS
qui avez la POITRINE DÉLICATE
qui vous ENRHUMEZ facilement,
qui craignez le FROID et l'HUMIDITÉ

PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
FORTIFIERONT VOS BRONCHES, VOS POUMONS

CONFIANCE
vous qui souffrez de la poitrine
vous qu'une vieille bronchite étroit de nouveau chaque
hiver, vous dont la Gorge est sensible et dont la
Voix devient rauque au moindre refroidissement

CONFIANCE
ASTHMATIQUES, EMPHYSEMATEUX

Les
PASTILLES VALDA
SONT INFALLIBLES

MAIS PRENEZ BIEN SOIN D'EXIGER
dans toutes les Pharmacies
LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA
vendues SEULEMENT en BOITES de 1.25
PORTANT LE NOM
VALDA
NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

CIDRES

Petit Cidre « Verger de l'Abbaye » 0 fr. 15 le litre
Cidre de Choix « Clos Margot » 0 fr. 25 »
Grand Cidre de Normandie « Pomme de Doyen », 0 fr. 50 la bout.

Caves Générales

LIVRAISON A DOMICILE DEPUIS 9 LITRES

VOIR **L. BOISSEL** MÉCANICIEN
chez **L. BOISSEL** 9, Rue du Canon
ses Nouveaux Modèles 1914
GLADIATOR - ROCHET
Pneus WOLBER, DUNLOP, MICHELIN
La Motocyclette **GLADIATOR 1914** 2HP, 3/4
spécial pour SIDE CAR, 2 cylindres, 2 vitesses,
démarrage, transmission par chaîne, graissage
automatique et visible, Merveille de Mécanique.
Seul AGENT pour le Havre et la Région

POLICE PRIVÉE Recherches
16, Rue Docteur - Maire Surveillance
LE HAVRE Enquêtes
6- ANNEE (7 Agences France) Gardiennage
TÉLÉPHONE
Ne pas Confondre avec des Agences Similaires
MAY - 1894 (3976)

PRÊT 4% Aide pour s'établir.
Crédit Général, 23, r. Pigalle, Paris
Pour quelques jours seulement
ACHAT très cher de VIEUX DENTIERS
de toutes sortes, même brisés
52, rue Desmullères Havre, (1er étage) près l'Octroi
SE HATER

BANDAGES BAS A VARICES CEINTURES
Pour avoir des BANDAGES, bas à varices, ceintures, etc., de Qualité EXTRA, de fabrication solide et élégante, adressez-vous au Pilon d'Or, 20, place de l'Hôtel-de-Ville, au Havre.

CYCLISTES DEMANDER au
Grand Garage Georges Lefebvre
89 à 95, Cours de la République - HAVRE
Les Catalogues des Bicyclettes et Motocyclettes PEUGEOT et TERROT 1914
VOIR LES NOUVEAUX MODÈLES
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Vente à Crédit depuis 10 fr. par Mois
FORTE REMISE AU COMPTANT
Grand Choix de VOITURES d'ENFANTS - MACHINES à COUDRE

BAR ELIE
14, PLACE DES HALLES-CENTRALES, 14
Grand Bal de Nuit
paré, masqué et travesti
A l'occasion des jours gras des Beignets aux Femmes seront offerts à tous Consommateurs. - Entrée Libre. (42192)

SPECIALITÉ
Traitement à forfait contre la chute des cheveux, repousse certaine de la chevelure avec la Lotion et le Pommeau des Druides.
Pommade: 1.25 et 3 fr. - Lotion: 1.25 et 3.50
Salon pour Dames; Abonnement pour les soins de la Chevelure; Schampooing avec séchoir électrique: 1 fr. 50; Ondulations.
GARNIER, Coiffeur, 9, rue de Paris, 9
La Pommade et la Lotion des Druides se trouvent dans toutes les Pharmacies, Magasins et Parfumeries. 7.10 13.16.19.24.27 2.5.9mr (3997)

UN PRÊTRE qui lui-même offre gratuitement
HÉMORROÏDES
le moyen de se guérir en 24 heures. Ecrite M. GARNIER, curé à Rioux-Martin (Charente). - Timbre pour réponse.

VIN BLANC D'ANJOU
des mieux réussis, meilleurs et potillants naturels, la pièce de 225 litres, 280 fr., Franco des 2 ports, gare acheteur.
J. MARTINEAU, 9, rue de la Comédie
(Quartier le Grand Bazar) 23.24.25

FAIENCES - VERRERIES - PORCELAINES
Articles de Ménage
SEVESSAND FRÈRES
25, rue du Général-Faidherbe
VERREterie SPÉCIALE POUR CAFÉS-DÉBITS
Articles pour Charentais. - Rigas de terre anglaises
4.7-46.20.24.28c (4626)

LE THALASSOL
sons-produit de l'Hermiline, le plus puissant désinfectant dissimulé, le moins coûteux. Un quart de litre dans 10 litres eau. Deux francs le litre, en bonbonne de 6, 8, 10, 12 litres. Chez tous Broquiers, ou écrire Dr Usnes Hermiline, Ville-d'Or (S.-I.). Ma-251 (3344)

LOUVRE DENTAIRE, autrefois, 74, rue d'Étretat, actuellement 39, rue d'Étretat. HAVRE
Docteur **W. LEMIN**, de la Faculté de Médecine de Paris. - Dentiers livrables le jour même. Réparation en 3 h. Soins des dents, opérations et extractions. Tous les jours, de 9 h. à 11 h. 1/2 et de 1 h. à 5 h. Les autres heures sur rendez-vous. Dimanches et fêtes, le matin, de 8 h. à 11 h. 1/2. - Fournisseur de l'Union Économique. - Meilleur marché que partout ailleurs.
Le 1^{er} Juin 1914, le Louvre Dentaire sera transféré: 31, rue de Metz. MAYD (4592)

OCCASION EXCEPTIONNELLE
HUILE COMESTIBLE pr friture beignets à 1 fr. le litre, compris le verre.
S'adresser rue du Champ-de-Poire, 40 et 42, et 10, passage Ancel. (42132)

OFFICE DETECTIVE
51, rue Jules-Lecocq, 51
est la plus puissante agence de Détectives existantes. Bureaux de 10 h. à 3 h.
MAY (6832a)

RESTAURANT ARTHUR
12, rue Racine, 12
DÉJEUNERS ET DINERS
A Prix fixe et à la carte
SOUPERS chauds et froids
Cuisins bourgeoises. - Cooz renommés
La Maison offrira à ses Clients, les CRÊPES du Mardi-Gras. ()

Imprimerie du Journal
LE HAVRE
LETTRES DE DÉCÈS
en une heure

BIENS A VENDRE
PAVILLON Jardin, côte, vue sur la mer. 32,000 fr. - ou à louer: 1,600 fr.
GRAND TERRAIN au « Nice Havrais ». - Prix et conditions exceptionnelles.
PAVILLON Jardin, confort moderne, à la Gai-ville. - Prix à débattre.
Quantité de Terrains, Pavillons et Maisons de rapport.
S'adresser au Havre, 1, rue du Bastion (1^{er} étage) 45.19.24 (3833)

Tribunal de Commerce
RÉUNION DE CRÉANCIERS
Les créanciers du sieur Daquin, ex-commerçant au Havre, et actuellement commis des Postes de la rue de Cléry, à Paris, sont invités à se réunir le vendredi 4 mars 1914, à 2 heures après-midi, dans la salle des faillites du Tribunal de commerce.

Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIÈRE (4, 6 et 8 pages)
Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposée ci-contre